

Vieillir avec grâce

[Aging with Grace]

Une compilation

Car les justes poussent comme le palmier, ils s'élèvent comme un cèdre du Liban. Bien plantés dans ta maison, Éternel, ils fleurissent sur les parvis de ton temple, notre Dieu. Ils seront féconds jusqu'en leur vieillesse et ils resteront pleins de sève et de vigueur. Ils proclameront combien l'Éternel est droit : « il est mon rocher »—
Psaume 92.13–16 BDS

*

Le monde nous dit que la vieillesse est notre ennemie et que nous devons la combattre. Mais la Bible nous dit qu'elle est notre amie : « La sagesse appartient aux personnes âgées, et une longue vie donne l'intelligence » (*Job 12.12 BDS*).

Soyons honnêtes : vieillir n'est pas très agréable. Le changement est déstabilisant, parce que nous sommes installés dans nos rôles et nos responsabilités qui deviennent notre identité et notre raison d'être. Et voilà que nous devons faire face à des changements quasi quotidiens liés à la dégradation de nos aptitudes physiques et à la baisse de nos forces.

Nous avons besoin de quelque chose de plus grand et de meilleur pour donner un sens à tout cela. Nous avons besoin d'une identité et d'une raison d'être qui transcendent tout cela, et c'est exactement ce que Dieu nous donne dans l'Évangile. L'Évangile est suffisamment grand, suffisamment bon et suffisamment puissant pour rendre chaque moment de chaque saison de la vie remarquable et glorieux.

Notre Créateur nous a promis que nous porterions du fruit et que nous serions pleins de sève et verdoyants, même dans la vieillesse (*Psaume 92.12–14*). Ces paroles pleines de vie expriment la croissance et la vitalité. Elles semblent contredire ma réalité qui est celle d'un octogénaire souffrant d'une inflammation du tissu conjonctif qui provoque des douleurs et de la faiblesse musculaire dans mon corps. Mais cette promesse de croissance ne se rit pas de ma réalité physique, elle la transcende.

L'obligation de l'évangile à « progresse[r] sans cesse dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (*2 Pierre 3.18*) ne comporte pas de limite d'âge. La même grâce qui nous donne une vie nouvelle en Christ permet à cette vie de se développer, d'arriver à maturité et de s'épanouir. Nous n'aurons jamais fini de grandir. Il y aura toujours plus de grâce et plus d'amour du Christ à connaître. Cette croissance est progressive. Ce n'est pas nous qui la produisons, mais dès lors que nous faisons confiance à la Parole de Dieu et que nous lui obéissons, nous pouvons nous y attendre.

La joie à laquelle le psalmiste donne libre cours en Dieu est contagieuse. Son attachement à Dieu force l'admiration.

Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à Dieu ? Notre réponse a une importance primordiale, car elle révèle la trajectoire de notre vie. Elle détermine les choix que nous faisons et montre si nous comprenons que notre identité ne se définit pas par ce que nous faisons, mais par ce que nous sommes en Christ. Le psalmiste ne laisse planer aucun doute sur le fait que sa connaissance de Dieu n'est pas le fruit de son imagination ou de ses circonstances ; elle est le fruit de la révélation que Dieu a fait de Lui-même dans sa Parole—*Sharon W. Betters and Susan Hunt*¹

¹ Sharon W. Betters and Susan Hunt, *Aging with Grace: Flourishing in an Anti-Aging Culture* (Crossway, 2021).

Ce n'est pas pour les petites natures

Je n'aurais jamais pensé arriver à cet âge.

Toute ma vie, on m'a enseigné comment mourir en chrétien, mais personne ne m'a jamais appris comment je devais vivre durant les années précédant ma mort. J'aurais aimé qu'on me le dise parce que, maintenant, je suis un vieil homme, et croyez-moi, ce n'est pas facile. ...

Non, la vieillesse n'est pas pour les petites natures. Mais ce n'est pas le fin mot de l'histoire, et Dieu n'avait pas l'intention que ça s'arrête là.

S'il est vrai que la Bible ne passe pas sous silence les problèmes que nous rencontrons en vieillissant, pour autant, elle ne décrit pas non plus la vieillesse comme une période de la vie misérable ou un fardeau que l'on doit supporter en serrant les dents (si nous en avons encore !). Elle ne nous dépeint pas non plus comme des êtres inutiles et inefficaces, condamnés à passer leurs derniers jours dans un ennui interminable ou occupés à des activités dénuées de sens, jusqu'à ce que Dieu nous ramène enfin à la maison.

Au contraire, la Bible dit que Dieu a une bonne raison de nous garder ici ; si ce n'était pas le cas, Il nous emmènerait au ciel beaucoup plus tôt. Mais quel est son dessein pour ces dernières années, et comment pouvons-nous aligner notre vie sur ce dessein ? Comment pouvons-nous non seulement apprendre à faire face aux peurs, aux difficultés et aux limites incessantes auxquelles nous sommes confrontés, mais aussi devenir plus forts intérieurement en dépit de toutes ces difficultés ? Comment pouvons-nous affronter l'avenir avec espoir plutôt qu'en nous laissant aller au désespoir ?

Ce sont quelques-unes des questions sur lesquelles j'ai bien été forcé de me pencher en vieillissant ; peut-être vous êtes-vous posé les mêmes questions ...

Un jour, nous arriverons au bout de la route et notre vie s'achèvera. D'une certaine manière, nous sommes tous en train de rentrer à la maison. Entretemps, je prie pour que vous et moi puissions non seulement apprendre ce que signifie vieillir, mais apprendre aussi, avec l'aide de Dieu, à vieillir avec grâce et trouver des conseils avisés pour bien finir le voyage. ...

Vieillir a été la plus grande surprise de ma vie. Les jeunes vivent pour le moment présent. Pour eux, se projeter dans l'avenir s'apparente à faire des rêves qui promettent un dénouement digne d'un conte de fées. Bien que j'approche les quatre-vingt-treize ans, il ne me semble pas si loin le temps où j'étais l'un de ces rêveurs plein de grandes espérances, planifiant une vie qui comblerait tous mes désirs. Comme il y avait peu de choses, quand j'étais jeune, que j'aimais autant que le baseball, je me concentrais sur ce sport et j'espérais que ma passion pour ce sport m'ouvrirait les portes des ligues majeures. Mon objectif était simple : me tenir sur le marbre, la batte à la main, immergé dans un match important.

Je m'imaginai souvent en train d'envoyer un grand slam dans les gradins du stade et d'entendre la foule rugir pendant que je faisais le tour du losange pour arriver à domicile.

Je n'aurais jamais imaginé ce qui m'attendait. Après avoir donné mon cœur au Seigneur Jésus-Christ, après que je me suis repenti de mes péchés et que j'ai remis toute ma vie entre ses mains, j'ai renoncé à mes rêves, ainsi qu'à ma batte, et j'ai pleinement embrassé le plan de Dieu par la foi. Je lui ai fait confiance pour qu'Il me guide tout au long de la route. Il l'a fait, Il le fait et Il continuera de le faire.

Quand je regarde en arrière, je vois comment la main de Dieu m'a guidé. Je sens son Esprit avec moi aujourd'hui, et ce qu'il y a de plus réconfortant c'est de savoir qu'Il ne m'abandonnera pas pendant cette dernière ligne droite, au moment où je me rapproche de la maison—*Billy Graham*²

Trouver les bénédictions

Si le processus de vieillissement peut occasionner des difficultés, il apporte aussi des aspects qui, d'un point de vue chrétien, peuvent être considérés comme des bénédictions. Par exemple, l'âge entraîne une diminution de notre force physique et de notre énergie mentale ; toutefois, cela peut déboucher sur une relation plus profonde avec Dieu et cela nous permet d'acquérir une plus grande force spirituelle. L'apôtre Paul était affligé d'une sorte de faiblesse ou d'affection (une épine dans la chair) que Dieu n'a pas supprimée, bien que Paul ait demandé à en être délivré.

Au sujet de cette épreuve, j'ai prié par trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, mais il m'a répondu : « Ma grâce te suffit, c'est dans la faiblesse que ma puissance se manifeste pleinement. » C'est pourquoi je me vanterai plutôt de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ repose sur moi. Je trouve ainsi ma joie dans la faiblesse, les insultes, la détresse, les persécutions et les angoisses que j'endure pour le Christ. Car c'est lorsque je suis faible que je suis réellement fort » (2 Corinthiens 12.8–10 BDS).

Au fur et à mesure que nous vieillissons et que notre corps s'affaiblit, nous pouvons apprendre de l'enseignement de Paul et appliquer les principes qu'il a énoncés—à savoir que nous pouvons devenir forts dans la faiblesse, que la grâce de Dieu est là pour nous quand nous en avons besoin, et que la puissance de Jésus se manifeste en nous dans notre faiblesse. Bien que la manière dont le Seigneur nous utilise puisse changer au fur et à mesure que nous vieillissons et que notre force et notre endurance diminuent, la puissance du Christ reposera toujours sur nous, et Il peut toujours nous utiliser pour donner son message et son amour aux autres.

L'apôtre Paul a également écrit qu'il avait une certaine faiblesse physique qui, apparemment, ne cessait d'empirer. « Et même si notre être extérieur se détériore peu à peu, intérieurement, nous sommes renouvelés de jour en jour. En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent et nous ne portons pas notre attention sur les choses visibles, mais sur les réalités encore invisibles. Car les réalités visibles ne durent qu'un temps, mais les invisibles demeureront éternellement » (2 Corinthiens 4.16–18 BDS).

Il est inévitable qu'au fur et à mesure que nous prenons de l'âge, notre corps vieillisse, qu'il décline et finisse par mourir. Toutefois, notre « être intérieur », notre esprit, se renouvelle de jour en jour et ne mourra jamais. En vieillissant, nous pouvons nous attendre à un déclin physique, mais nous pouvons nous réjouir d'avoir un renouvellement intérieur et une croissance spirituelle continuel, dès lors que nous nous approchons fidèlement de Dieu, et qu'Il s'approche de nous (Jacques 4.8).

En vieillissant, nous devons probablement faire face à des défis liés à l'âge qui entraîneront des épreuves pour lesquelles nous devons faire confiance à Dieu. De telles circonstances nous pousseront à prier et à mettre notre confiance dans le Seigneur et à Lui demander de nous donner la solution aux défis que nous devons relever. Au fur et à mesure que le processus du vieillissement affaiblit notre corps, nous pouvons Lui demander de nous donner la grâce et la force de vivre d'une manière qui Le glorifie et Le loue.

L'apôtre Paul compare le corps humain à une tente et il ajoute que « nous gémissons dans cette tente, avec l'ardent désir de revêtir notre domicile céleste » (2 Corinthiens 5.2 S21). Il écrivait que nous, les croyants, « gémissons du fond du cœur, en attendant d'être pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu quand notre corps sera délivré » (Romains 8.23). Plus nous avançons en âge, plus nous avons hâte d'avoir

² Billy Graham, *Nearing Home: Life, Faith, and Finishing Well* (Thomas Nelson, 2011).

le corps de résurrection que nous recevrons au retour du Christ—et qui sera très différent de la « tente » vulnérable » dans laquelle nous vivons actuellement.—*Peter Amsterdam*

*

C'est à la fin de leur vie, et pas seulement au début, que les chrétiens sont le plus différents du reste du monde. C'est là que la vraie beauté d'une femme, le vrai caractère moral d'un homme, apparaissent pour ce qu'ils sont vraiment. C'est pour cela qu'on a parfois l'impression de voir une aura de gloire et de lumière chez les chrétiens plus âgés. Ils sont restés « pleins de sève et de vigueur » comme le dit le [Psaume 92](#), parce qu'ils ont donné leur cœur au Seigneur dans l'adoration. ... La véritable adoration met du sens moral dans notre vie, de l'humilité dans notre conduite, de la force et de la confiance dans notre témoignage. ... Apprenons à adorer Dieu avec la même fidélité et la même joie que l'auteur du Psaume 92.—*Sinclair Ferguson*³

Publié sur Anchor le 17 octobre 2023. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.

³ Sinclair Ferguson, *A Heart for God* (NavPress, 1985).